

# Les griffes de sorcière ennemies de Capolauroso

Il y a quelques mois encore, carpobrotus edulis ou griffes de sorcière, tapissaient la plage de Capolauroso, site Natura 2000 et circuit si apprécié des promeneurs. Mais cette plante, dite invasive, empêchait le développement des autres espèces et en particulier celui de la buglosse crépue ou anchusa crispa, la célèbre endémique Corse.

Ainsi, l'éradication de la griffe de sorcière constitue un des volets des travaux engagés par les services de la Collectivité sur Capolauroso qui parallèlement, a vu naître le sentier de randonnée aménagé par le Conservatoire du littoral ainsi que la protection de la dune contre l'invasissement des engins à moteurs grâce à la pose de gânelles. Le service des mutes procède quant à lui à la mise en place des réseaux et à l'achèvement de la route d'accès.

## Campagnes d'arrachage

Au printemps 2018, les gardes du littoral, agents de la Collectivité territoriale, procédaient à une vaste campagne d'arrachage. Il s'agissait d'éradiquer la plante invasive soit mécaniquement sur les espaces les plus larges



Les gardes du littoral ont procédé à la seconde campagne d'arrachage de la griffe de sorcière sur Capolauroso. / PHOTOS C.T.

soit manuellement sur les zones inaccessibles ou en présence de la buglosse crépue. Cette première opération a été un succès puisque l'endémique a vu ses effectifs considérablement augmenter cette saison notamment là où elle était menacée par les griffes de sorcière. Malheureusement, une "banque de graines" importante colo-

nise le sol et d'innombrables repousses de carpobrotus ne demandent qu'à (re)envahir les dunes de Capolauroso. Sans l'intervention humaine et technique chaque année contre les griffes de sorcière, aucune plante de dunes ne pourrait continuer à vivre sur le sol de cette plage unique en Corse du fait de sa longueur et de sa non-urbanisation.

Aussi, une seconde campagne d'arrachage a débuté ces jours-ci, sous la direction de Pierre Dollé, chef de secteur régional, et Paul-Dominique Coli, chef de secteur sud à la C&C. Les équipes de gardes du littoral de Sartène et de Sainte Lucie de Porto-Vecchio se sont déplacées cette semaine sur Capolauroso.

## Si jolies mais si envahissantes

Ces gardes du littoral parlent de leur mission d'éradication : "Parfois, les promeneurs s'arrêtent et nous demandent pourquoi nous arrachons les griffes de sorcière

qui donnent de si jolies fleurs au printemps." À nous d'expliquer : "Ces plantes originaires d'Afrique du Sud ont été introduites sur les côtes effectivement pour leurs qualités ornementales et fixatrices du sable. Mais très vite elles se sont révélées invasives."

Les carpobrotus edulis menacent la biodiversité des écosystèmes locaux et en l'occurrence à Capolauroso des espèces florales de l'embouchure du Rizzanesi (anchusa crispa, mais aussi lylilium maritimum, matthiola tricuspida, les silène, les panicaut des sables ou encore les pavots communs).

En quelques heures, des sacs entiers de griffes de sorcière étaient arrachés mais le travail titanesque demande de programmer d'autres journées d'arrachage. "C'est une opération méthodique et longue au cours de laquelle nous sommes obligés de passer le terrain au poignet fin car les repousses ne font parfois que 2 ou 3 cm", confie Paul-Dominique Coli.

CATHY TERRAZZONI



Carpobrotus Edulis au printemps.